



Un village aimé
«Je vais régulièrement à Cadaquès, sur la Costa Brava. Un artiste japonais en a fait ce tableau.»



Ses chaussures préférées...
«J'ai toujours une vieille paire de Converse que je mets et remets. Je déteste les neuves.»

2 bébés pour 1 roman

Journaliste, **KYRA DUPONT TROUBETZKOY** a décidé de mettre sa vie professionnelle entre parenthèses pour se consacrer à sa famille. De ce changement radical, la Genevoise a tiré une chronique grinçante.

TEXTE JENNIFER SEGUI PHOTOS MAGALI GIRARDIN

Dans son jargon de primipare et fière de l'être, elle appelle cela la «gagatomania». De ce néologisme, Kyra Dupont Troubetzkoy a fait le titre de l'épisode 17 de son *Petit essai assassin sur la vie conjugale*. «Je suis totalement accro à mon bébé. Je me lève en douce au milieu de la nuit pour la regarder dormir», fait-elle dire à Marie Rocagel, 35 ans, ex-journaliste, fraîchement mariée à Paul et maman. Personnage principal et narratrice du premier roman de Kyra Dupont Troubetzkoy, Marie en est le double non conforme. Née à Genève en 1971, Kyra soufflera en septembre ses quarante bougies. Un cap que la mère de deux enfants, l'un de 2 ans et demi, l'autre de 4 mois, ne craint pas: «2011 est pour moi une grande année. 40 ans, un deuxième bébé et mon premier roman...»



Petit essai assassin sur la vie conjugale, Ed. Luce Wilquin, 224 p.

Issue d'un milieu bourgeois, la Genevoise perd sa maman à 4 ans et demi. De cette authentique princesse russe, elle garde une image forte. «Aujourd'hui, je prépare une licence de russe et j'envisage d'écrire mon prochain roman autour de ce thème.» Dès ses 5 ans, c'est donc dans de très chics pensionnats suisses que la petite Kyra grandit. L'avis de Marie? «Etre petite, ça n'était pas une sinécure. J'ai détesté être enfant.» Bonne élève, Kyra dévore les livres pour combler sa solitude. Avec les mots, elle est à l'aise, et elle excelle en dissertation. L'autorité, c'est autre chose. Rebelle, elle prend un malin plaisir à ne pas faire ce que l'on attend d'elle: «Ça m'a toujours déplu qu'on me mette dans des cases.»

Les mots, toujours les mots

Passionnée par le monde qui l'entoure, Kyra rêve de journalisme. Mais poussée par les siens vers la carrière d'avocate, elle s'ennuie à étudier le droit avant de s'inscrire à l'Institut des hautes études internationales à Genève et d'y obtenir sa licence. Après un master en journalisme international à Londres, elle s'envole au Cambodge pour y couvrir l'actualité brûlante: «J'étais heureuse, j'étais au cœur de l'action.» A Los Angeles, puis à Paris, la journaliste protéiforme fait ensuite de la télé, de la radio ou de la presse écrite. Bosse pour la boîte de production de Christophe Dechavanne, rédige des guides féminins... avant, en 2003, de revenir en Suisse et de diriger la rubrique monde du quotidien vaudois *24 heures*. Puis en 2007, Kyra tombe enceinte et découvre un autre aspect de sa personnalité: «Je n'avais jamais pensé que ça se passerait comme ça. Jusque-là, j'avais donné priorité à ma carrière.» Aujourd'hui, elle consacre presque tout son temps à sa petite fille et son petit garçon. Mais au milieu de la nuit, l'amoureuse des mots lit, écrit. Des cahiers, des romans comme celui-ci.

A la rentrée, elle terminera sa licence de russe. Pour, peut-être, redevenir journaliste. En attendant, la jeune mère savoure sa maternité, tout comme Marie, son double: «Car ces quelques jours et quelques nuits passés à côté de son rejeton ne durent que ce qu'ils durent, et la vie ne pourrait vous les reprendre. Profitez Mesdames, d'être mamans. Religieusement. Goulûment. Absolument.» Kyra, elle, a décidé d'être fidèle à son personnage.